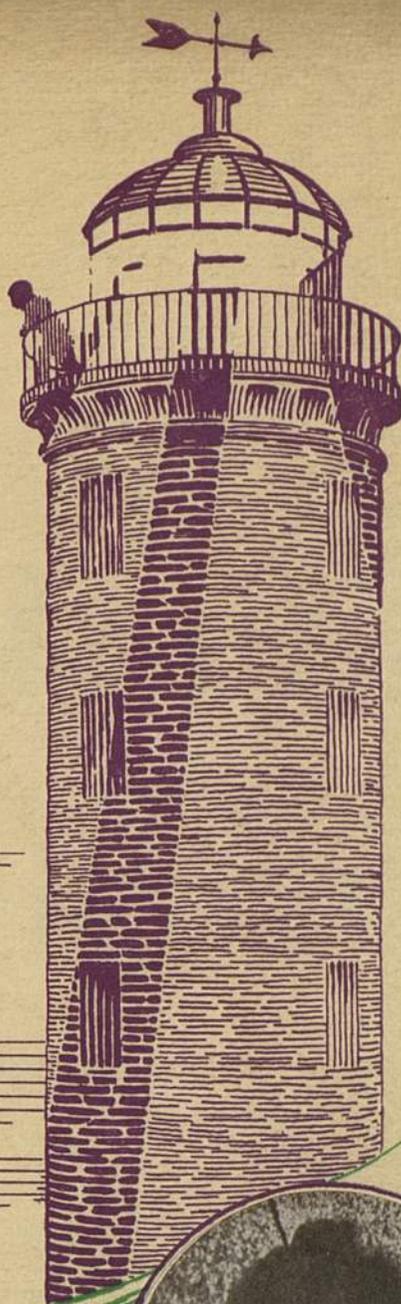


# Les Naufragés

OU

## LA FEMME DU MALHEUR



ROSENAIG UNIVERS-LOCATION

présente

# Les Naufragés

OU

## LA FEMME DU MALHEUR

*DRAME en 6 PARTIES*



4, Boulevard St-Martin

INTERPRÉTATION :

*SACHETTO* . . . dans le rôle de DIDIER.  
*Lilian ROLLAND* . — MARTINE, sa fiancée.  
*Anne ROLYNS* . . — IRÈNE, sa maîtresse.  
*Jack MYLONG* . . — DALTON, le Docteur.  
*W. DIEGELMANN.* — Yves LEGOÏC, gardien du  
phare.



**LES NAUFRAGÉS**  
OU  
**La Femme du Malheur**

DRAME en 6 PARTIES

UN phare solitaire dans la nuit étoilée, dans l'immensité. Ne semble-t-il pas que le jet de lumière du réflecteur qui palpète sur l'immensité de la mer et du ciel pénètre aussi le monde, les hommes et leur destin? Là une ruelle dans un port. Un homme paraît. Il a l'œil hagard, la démarche incertaine. Il précipite ses pas et il a l'air de vouloir fuir un souvenir qui l'obsède. Quel peut bien être le destin qui pèse sur lui?

Ici un bateau file dans la nuit. Une jeune femme à la figure pâle et mélancolique se détache dans l'ombre. Quelle peut être la raison de son voyage?

N'est-ce pas là le Vieux du Phare? Il ressemble à plus d'un gardien de phare, mais une auréole de bonté l'environne et il a l'air d'un sage qui, dans son humble sphère, serait la plus pure incarnation de la bonté.

A peine a-t-il quitté sa solitude pour se rendre auprès des hommes qu'il entend leurs cris, leurs clameurs, qu'il perçoit les désirs brutaux qui les secouent.

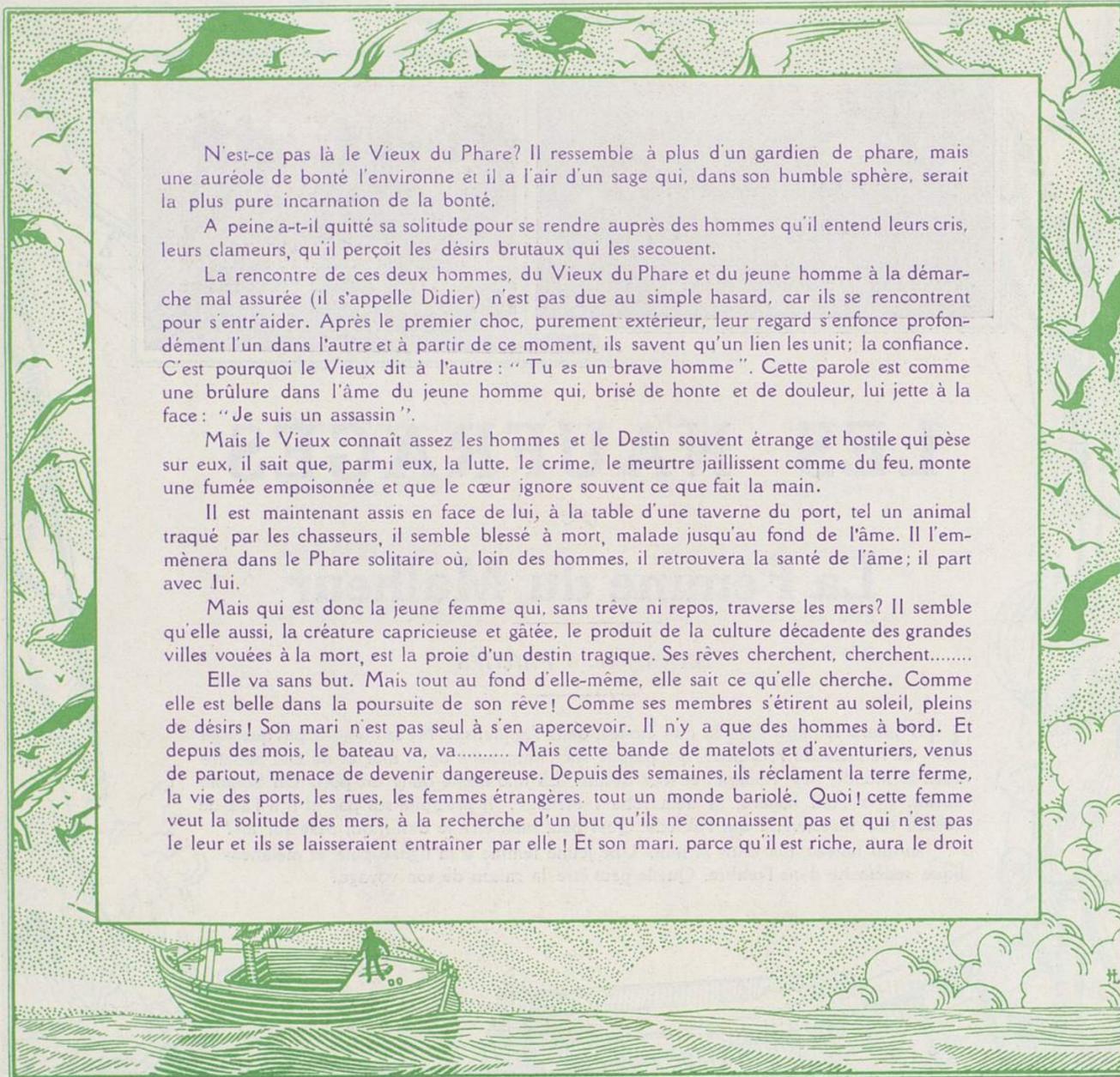
La rencontre de ces deux hommes, du Vieux du Phare et du jeune homme à la démarche mal assurée (il s'appelle Didier) n'est pas due au simple hasard, car ils se rencontrent pour s'entraider. Après le premier choc, purement extérieur, leur regard s'enfonce profondément l'un dans l'autre et à partir de ce moment, ils savent qu'un lien les unit; la confiance. C'est pourquoi le Vieux dit à l'autre: "Tu es un brave homme". Cette parole est comme une brûlure dans l'âme du jeune homme qui, brisé de honte et de douleur, lui jette à la face: "Je suis un assassin".

Mais le Vieux connaît assez les hommes et le Destin souvent étrange et hostile qui pèse sur eux, il sait que, parmi eux, la lutte, le crime, le meurtre jaillissent comme du feu, monte une fumée empoisonnée et que le cœur ignore souvent ce que fait la main.

Il est maintenant assis en face de lui, à la table d'une taverne du port, tel un animal traqué par les chasseurs, il semble blessé à mort, malade jusqu'au fond de l'âme. Il l'emmènera dans le Phare solitaire où, loin des hommes, il retrouvera la santé de l'âme; il part avec lui.

Mais qui est donc la jeune femme qui, sans trêve ni repos, traverse les mers? Il semble qu'elle aussi, la créature capricieuse et gâtée, le produit de la culture décadente des grandes villes vouées à la mort, est la proie d'un destin tragique. Ses rêves cherchent, cherchent.....

Elle va sans but. Mais tout au fond d'elle-même, elle sait ce qu'elle cherche. Comme elle est belle dans la poursuite de son rêve! Comme ses membres s'étirent au soleil, pleins de désirs! Son mari n'est pas seul à s'en apercevoir. Il n'y a que des hommes à bord. Et depuis des mois, le bateau va, va..... Mais cette bande de matelots et d'aventuriers, venus de partout, menace de devenir dangereuse. Depuis des semaines, ils réclament la terre ferme, la vie des ports, les rues, les femmes étrangères, tout un monde bariolé. Quoi! cette femme veut la solitude des mers, à la recherche d'un but qu'ils ne connaissent pas et qui n'est pas le leur et ils se laisseraient entraîner par elle! Et son mari, parce qu'il est riche, aura le droit



de posséder cette créature, d'une beauté à damner les saints, pendant qu'eux, ils ont faim.... ! Et les regards de l'équipage s'attachent bestialement aux membres de la jeune jemme. On sent qu'un orage se prépare. Une explosion est proche. L'étincelle jaillit; la révolte éclate. Le pilote, un être bestial, en est le chef, il est offensé, gifflé par le mari. Oh! même un revolver! le capitaine et le mari d'Irène, les seuls qui protègent la jeune femme, ne trouvent pas d'autre expédient que de tirer dans le tas, ce qui met à son comble l'excitation de l'équipage. En un clin d'œil, le capitaine et le mari sont faits prisonniers. Les matelots en révolte sont maîtres du bateau? Rien ne s'oppose plus au déchaînement de leurs désirs. Mais la tempête menace. Elle approche. Le bateau est en danger. L'équipage qui a bu, et qui ne se contient plus, est incapable de tenir tête à la tempête.

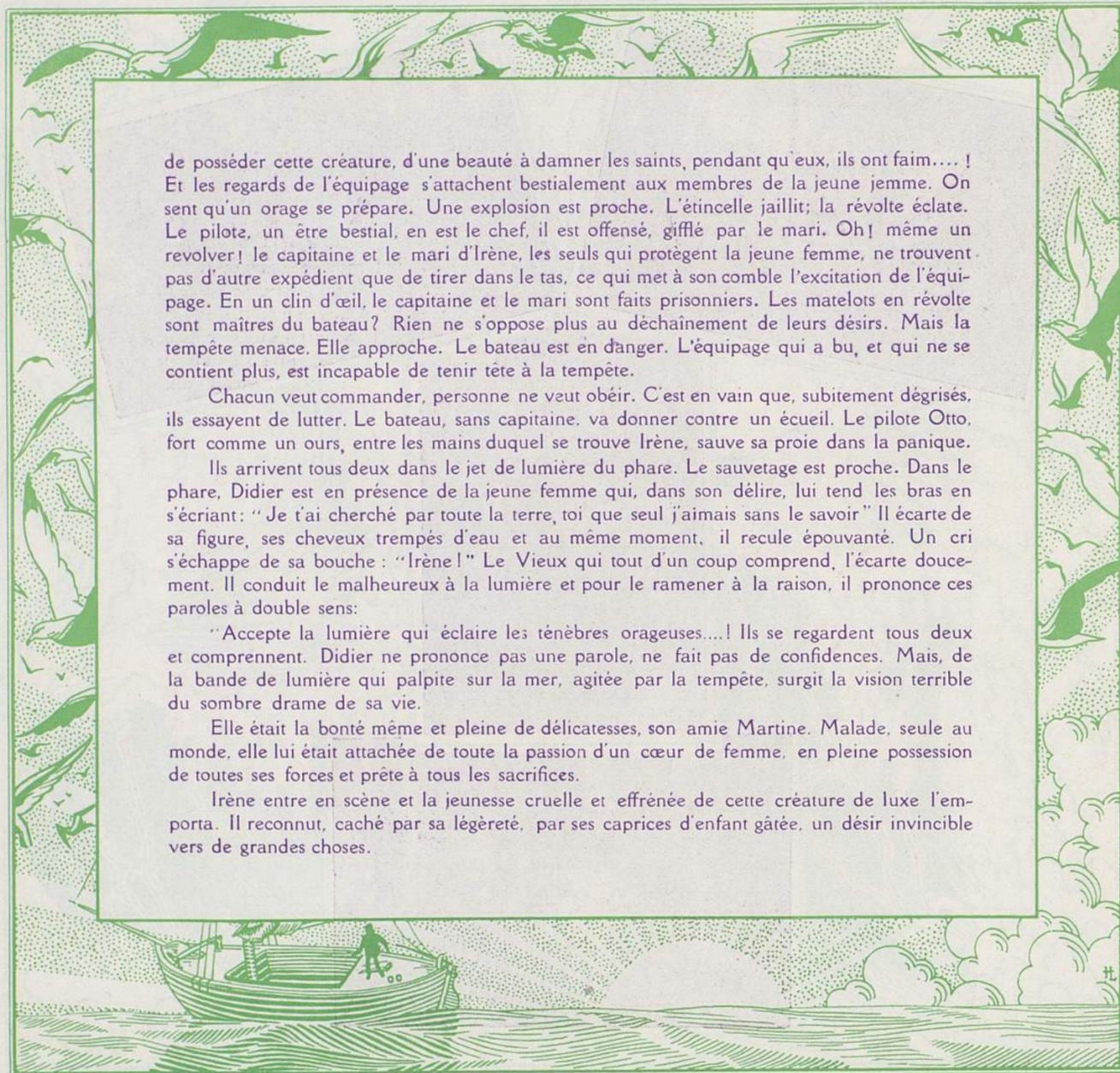
Chacun veut commander, personne ne veut obéir. C'est en vain que, subitement dégrisés, ils essayent de lutter. Le bateau, sans capitaine, va donner contre un écueil. Le pilote Otto, fort comme un ours, entre les mains duquel se trouve Irène, sauve sa proie dans la panique.

Ils arrivent tous deux dans le jet de lumière du phare. Le sauvetage est proche. Dans le phare, Didier est en présence de la jeune femme qui, dans son délire, lui tend les bras en s'écriant: "Je t'ai cherché par toute la terre, toi que seul j'aimais sans le savoir" Il écarte de sa figure, ses cheveux trempés d'eau et au même moment, il recule épouvanté. Un cri s'échappe de sa bouche: "Irène!" Le Vieux qui tout d'un coup comprend, l'écarte doucement. Il conduit le malheureux à la lumière et pour le ramener à la raison, il prononce ces paroles à double sens:

"Accepte la lumière qui éclaire les ténèbres orageuses....! Ils se regardent tous deux et comprennent. Didier ne prononce pas une parole, ne fait pas de confidences. Mais, de la bande de lumière qui palpète sur la mer, agitée par la tempête, surgit la vision terrible du sombre drame de sa vie.

Elle était la bonté même et pleine de délicatesses, son amie Martine. Malade, seule au monde, elle lui était attachée de toute la passion d'un cœur de femme, en pleine possession de toutes ses forces et prête à tous les sacrifices.

Irène entre en scène et la jeunesse cruelle et effrénée de cette créature de luxe l'emporta. Il reconnut, caché par sa légèreté, par ses caprices d'enfant gâtée, un désir invincible vers de grandes choses.



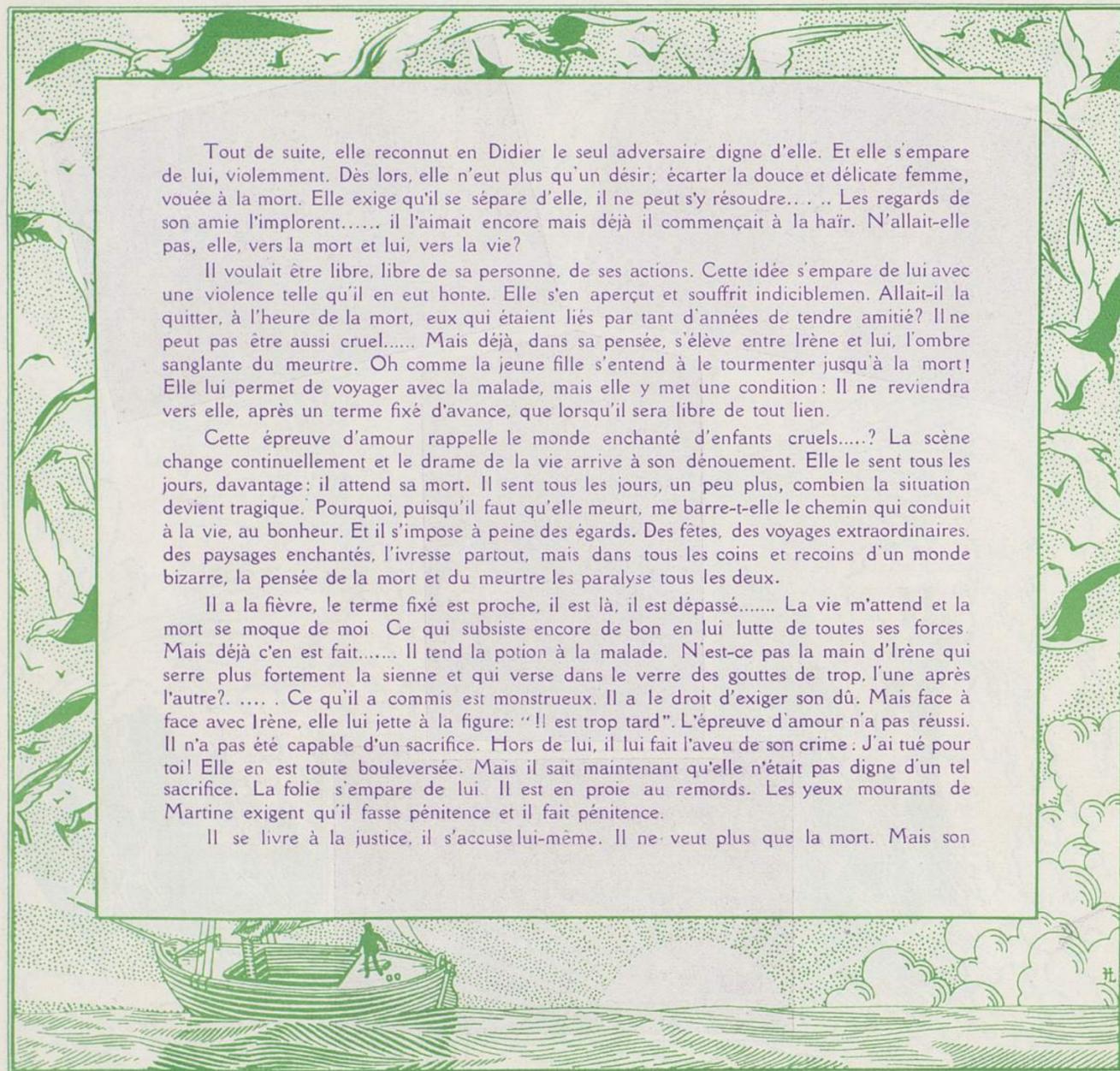
Tout de suite, elle reconnut en Didier le seul adversaire digne d'elle. Et elle s'empare de lui, violemment. Dès lors, elle n'eut plus qu'un désir; écarter la douce et délicate femme, vouée à la mort. Elle exige qu'il se sépare d'elle, il ne peut s'y résoudre... Les regards de son amie l'implorèrent..... il l'aimait encore mais déjà il commençait à la haïr. N'allait-elle pas, elle, vers la mort et lui, vers la vie?

Il voulait être libre, libre de sa personne, de ses actions. Cette idée s'empare de lui avec une violence telle qu'il en eut honte. Elle s'en aperçut et souffrit indiciblement. Allait-il la quitter, à l'heure de la mort, eux qui étaient liés par tant d'années de tendre amitié? Il ne peut pas être aussi cruel..... Mais déjà, dans sa pensée, s'élève entre Irène et lui, l'ombre sanglante du meurtre. Oh comme la jeune fille s'entend à le tourmenter jusqu'à la mort! Elle lui permet de voyager avec la malade, mais elle y met une condition: Il ne reviendra vers elle, après un terme fixé d'avance, que lorsqu'il sera libre de tout lien.

Cette épreuve d'amour rappelle le monde enchanté d'enfants cruels.....? La scène change continuellement et le drame de la vie arrive à son dénouement. Elle le sent tous les jours, davantage: il attend sa mort. Il sent tous les jours, un peu plus, combien la situation devient tragique. Pourquoi, puisqu'il faut qu'elle meure, me barre-t-elle le chemin qui conduit à la vie, au bonheur. Et il s'impose à peine des égards. Des fêtes, des voyages extraordinaires, des paysages enchantés, l'ivresse partout, mais dans tous les coins et recoins d'un monde bizarre, la pensée de la mort et du meurtre les paralyse tous les deux.

Il a la fièvre, le terme fixé est proche, il est là, il est dépassé..... La vie m'attend et la mort se moque de moi. Ce qui subsiste encore de bon en lui lutte de toutes ses forces. Mais déjà c'en est fait..... Il tend la potion à la malade. N'est-ce pas la main d'Irène qui serre plus fortement la sienne et qui verse dans le verre des gouttes de trop, l'une après l'autre? .... Ce qu'il a commis est monstrueux. Il a le droit d'exiger son dû. Mais face à face avec Irène, elle lui jette à la figure: "Il est trop tard". L'épreuve d'amour n'a pas réussi. Il n'a pas été capable d'un sacrifice. Hors de lui, il lui fait l'aveu de son crime: J'ai tué pour toi! Elle en est toute bouleversée. Mais il sait maintenant qu'elle n'était pas digne d'un tel sacrifice. La folie s'empare de lui. Il est en proie au remords. Les yeux mourants de Martine exigent qu'il fasse pénitence et il fait pénitence.

Il se livre à la justice, il s'accuse lui-même. Il ne veut plus que la mort. Mais son



regard fasciné à la vision de la mort sous sa forme la plus hideuse : la cour de la prison, dans l'aube grise et le spectacle terrifiant d'une exécution capitale. Cette vision l'arrache à son rêve qu'il se prête, lui, à cette chose insensée! Martine ne peut pas l'avoir voulu! Il prend la résolution de fuir. Il fuit! La nuit, dans une sombre rue d'un port, un homme surgit; il a l'œil hagard, la démarche mal assurée.

Didier, maintenant, voit clair? Il sait que dans la solitude complète du phare, les êtres sont liés irrémédiablement l'un à l'autre, qu'il n'y a pas moyen de reculer, l'heure décisive a sonné. Mais un abîme les sépare et il n'y a pas de pont qui conduise d'un bord à l'autre. Elle a muri dans la souffrance, son âme n'est plus celle d'autrefois. Mais elle n'a pas encore assez souffert. C'est alors que la griffe de l'être bestial qui est le pilote Otto s'enfonce dans leur âme meurtrie. Il vit et réclame son droit d'épave, cette épave qu'il a sauvée de la mort. Sa jalousie devient brutale. Il le tuera, si elle ne lui appartient pas une fois, une fois encore.

Elle sait que la vie de cet homme qui lui a déjà tant sacrifié est entre ses mains, elle sait aussi qu'il ne faut pas que son sacrifice soit moins grand que le sien. Elle succombe à la pensée de son corps déshonoré, de son âme torturée.

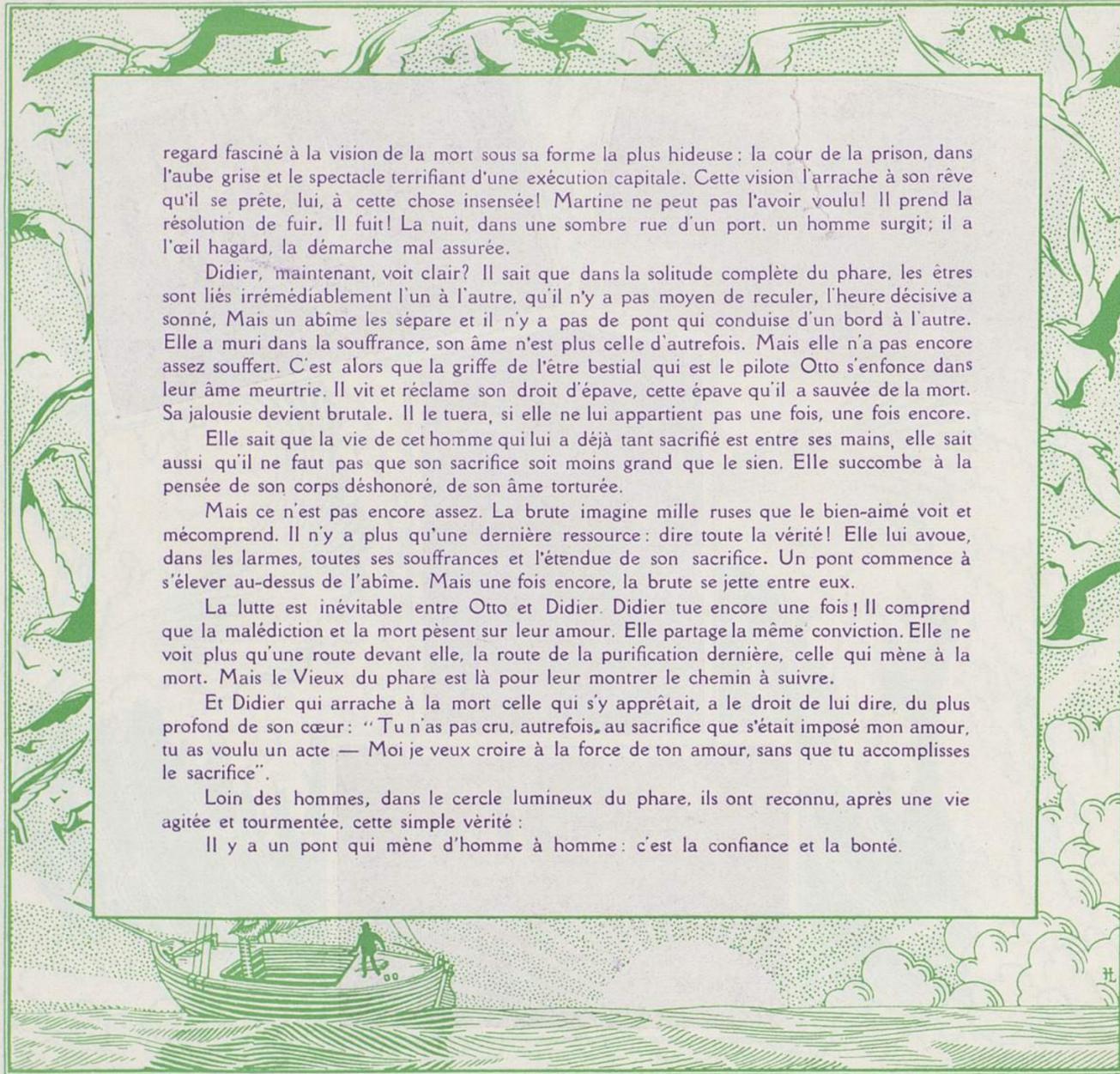
Mais ce n'est pas encore assez. La brute imagine mille ruses que le bien-aimé voit et mécomprend. Il n'y a plus qu'une dernière ressource : dire toute la vérité! Elle lui avoue, dans les larmes, toutes ses souffrances et l'étendue de son sacrifice. Un pont commence à s'élever au-dessus de l'abîme. Mais une fois encore, la brute se jette entre eux.

La lutte est inévitable entre Otto et Didier. Didier tue encore une fois! Il comprend que la malédiction et la mort pèsent sur leur amour. Elle partage la même conviction. Elle ne voit plus qu'une route devant elle, la route de la purification dernière, celle qui mène à la mort. Mais le Vieux du phare est là pour leur montrer le chemin à suivre.

Et Didier qui arrache à la mort celle qui s'y apprêtait, a le droit de lui dire, du plus profond de son cœur : " Tu n'as pas cru, autrefois, au sacrifice que s'était imposé mon amour, tu as voulu un acte — Moi je veux croire à la force de ton amour, sans que tu accomplisses le sacrifice".

Loin des hommes, dans le cercle lumineux du phare, ils ont reconnu, après une vie agitée et tourmentée, cette simple vérité :

Il y a un pont qui mène d'homme à homme : c'est la confiance et la bonté.



**PUBLICITÉ :**

Affiches 120 × 160

— 160 × 240

24 photos 18 × 24

Clichés à la disposition de MM. les Clients.

**AGENCES :**

Guy MAÏA, 10, Quai du Canal, MARSEILLE.  
NANTES - LYON - BORDEAUX - NANCY  
LILLE - STRASBOURG

*Exclusivité France et Colonies - Belgique*



